

La tour de Babel, « pas de fumée sans feu » ?

Les experts de la Bible et les historiens supposent que les auteurs de la Genèse ont connu la tour géante (« ziggourat ») que 4 rois successifs de Babylone avaient fait édifier en plus d'un siècle, en l'honneur du dieu Marduk. Les juifs exilés à Babylone sous Nabuchodonosor II, à partir de 597 avant JC, n'ont pu manquer de remarquer cette tour dont il fut le dernier bâtisseur.

Même si le récit biblique s'inspire d'un fait réel, l'important est le sens qui lui est donné : l'orgueil et la démesure d'un projet humain mènent Dieu à affaiblir l'humanité en la dispersant et en faisant des langues multiples un obstacle à la communication. Pour la Genèse, qui fait descendre l'humanité d'un couple unique, Babel explique la dispersion géographique et la diversité linguistique. L'étymologie est intéressante : en akkadien, ancienne langue de Mésopotamie, Babel est la "porte des dieux", (c'est aussi l'ancien nom de Babylone), tandis qu'il signifie "confusion" ou "mélange" en hébreu. En un mot, là où est l'arrogance, là seront confusion et désordre !

La Pentecôte, ou l'anti-Babel

Partant de cette diversité des langues, le récit de la Pentecôte dans les Actes des Apôtres (Ac 2, 1-13) peut être lu comme l'« anti-Babel » : le message des Apôtres, qui parlent sous l'inspiration directe de l'Esprit Saint, est compréhensible par chacun ! Cet épisode préfigure non seulement l'annonce de la Bonne Nouvelle dans toutes les langues de la terre, mais l'unité que le Christ veut réaliser entre tous les hommes, à travers son Eglise.

Les évêques rassemblés en 2008 pour le synode sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Eglise en ont fait l'expérience : *« Nous avons pu ainsi constater avec joie et gratitude que " dans l'Eglise, il existe une Pentecôte également aujourd'hui – c'est-à-dire qu'elle parle dans plusieurs langues. Non seulement extérieurement toutes les grandes langues du monde sont représentées en son sein, mais il y existe un sens plus profond encore : en elle, sont présents les multiples modes de l'expérience de Dieu et du monde, la richesse des cultures. Ce n'est qu'ainsi qu'apparaît toute l'étendue de l'existence humaine et, à partir d'elle, l'étendue de la Parole de Dieu ". Nous avons pu constater aussi que la Pentecôte est encore 'en chemin' ; différents peuples attendent encore que la Parole de Dieu soit annoncée dans leur langue et dans leur culture. »*¹

Babel, un récit très actuel à l'heure de l'Intelligence Artificielle

Dès les premiers mots de son encyclique « Magnifica humanitas », le pape Léon XIV évoque Babel : *« La MAGNIFIQUE HUMANITÉ créée par Dieu se trouve aujourd'hui face à un choix décisif : ériger une nouvelle tour de Babel ou bâtir la cité où Dieu et l'humanité habitent ensemble. »*

Et, un peu plus loin : *« Dans le livre de la Genèse, le récit de Babel se situe aux origines de l'humanité, juste après les généalogies des fils de Noé. Les êtres humains, une fois établis dans la plaine de Sennaar, décident de construire une ville et une tour « dont le sommet pénètre les cieux » (Gn 11, 4). Ils veulent ainsi s'assurer stabilité et pouvoir, et surtout se faire un nom, craignant d'être dispersés sur la terre. L'entreprise semble colossale : une seule langue, une seule technologie, une seule direction. Cependant, le projet cache un piège profond : c'est une oeuvre conçue sans référence à Dieu, soutenue par une uniformité qui élimine la diversité et, au lieu de la communion, choisit l'homogénéisation. Lorsque la cité est construite sur l'orgueil et la prétention à se suffire à elle-même, la communication se dégrade, les langues se confondent et les êtres humains ne se comprennent plus. Le résultat n'est pas l'unité, mais la dispersion. **Babel révèle ainsi la limite de toute construction qui, aussi grandiose soit-elle, naît de l'absolutisation de l'humain et de sa prétention à l'autosuffisance, sacrifie la dignité des personnes à l'efficacité et aspire à atteindre le ciel sans la bénédiction de Dieu.** »*²

On ne peut que vous encourager à lire la suite de l'encyclique !

¹ Exhortation apostolique « Verbum domini » de Benoît XVI après le synode. N° 4. (www.vatican.va)

² Lettre encyclique « Magnifica humanitas » de Léon XIV sur la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle. N° 1 et 6.